

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 9 (1927)

Artikel: Sur une amphibole du groupe de la glaucophane
Autor: Duparc, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-740917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conclusion. Le style des plantes étudiées montre une conductibilité préférentielle basipète pour le courant incident, différence qui s'égalise après la pollinisation.

(*Institut de Botanique de l'Université de Genève.*)

Séance du 17 mars 1927.

L. Duparc. — *Sur une amphibole du groupe de la glaucophane.*

Dans une précédente communication j'ai indiqué que j'avais rencontré dans une quartzite de l'Oural, une amphibole zonée très particulière du groupe de la glaucophane. Les cristaux, qui en général ne sont pas terminés, sont formés d'un noyau prédominant entouré d'une mince couche plus foncée. L'amphibole du noyau présente les propriétés optiques de la glaucophane ordinaire; elle s'éteint sur g^1 , plan des axes optiques, à 4° de l'allongement, la bissectrice aiguë est négative, l'angle $2V$ toujours très petit, parfois nul. Les trois biréfringences sont:

$$n_g - n_p = 0,0172 \quad n_g - n_m = 0,001 \quad n_m - n_p = 0,0165$$

Le coloration, de même que le polychroïsme, ne sont pas intenses. On a:

$$n_g = \text{bleu violacé pâle} \quad n_m = \text{violacé}$$

$$n_p = \text{jaune brunâtre très pâle}.$$

L'amphibole de la bordure a une orientation optique différente; n_p coïncide avec n_p de l'amphibole du noyau, mais il y a inversion des axes n_g et n_m , le plan des axes est donc transversal. L'extinction sur g^1 se fait à quelques degrés de l'allongement (5-6 environ) et la dispersion est très forte. Les trois biréfringences sont inférieures à celles de la glaucophane normale, le polychroïsme se fait ainsi:

$$n_g = \text{violet très foncé} \quad n_m = \text{bleu verdâtre foncé}$$

$$n_p = \text{jaunâtre très pâle presque incolore.}$$

Or, cette seconde variété d'amphibole vient d'être trouvée par un de mes élèves, M. Rosier, dans une roche de la collection des schistes cristallins de Grubenmann (N° 84), où elle figure sous le nom de glaucophane. La roche est formée en grande partie de calcite, avec de l'épidote, de l'albite, de la séricite, du sphène, de la chlorite et de la magnétite. La *pseudoglaucophane* (nous lui réserverons ce nom) forme dans la roche de très nombreux cristaux fortement allongés selon la zone du prisme. Ils présentent les faces (110) et rarement (010). Les clivages prismatiques sont nombreux et serrés. Les propriétés optiques relevées par M. Rosier, sont les suivantes: le plan des axes optiques est perpendiculaire à g^1 , la bissectrice est négative $= n_p$. L'axe n_m prend la position de n_g de la glaucophane normale, ce qui rend l'allongement de signe variable. Les trois biréfringences sont : $n_g - n_p = 0,014$; $n_g - n_m = 0,0015$; $n_m - n_p = 0,0115$. Polychroïsme: n_g = violet foncé; n_m = bleu plus foncé; n_p = jaunâtre pâle. L'extinction de n_m sur g^1 se fait à 6° ; l'angle $2V = 40^\circ$. Cette amphibole coïncide exactement avec la glaucophane qui formait la bordure de mes cristaux zonés de l'Oural. J'ajouterai pour terminer que j'ai retrouvé moi-même cette pseudoglaucophane dans plusieurs specimens de schistes cristallins de l'Oural.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.

J. Favre. — *Sur la présence de Clypeina jurassica n. sp., Algue siphonnée calcaire, dans le Portlandien de divers points du Jura méridional.*

En 1913, nous avons signalé, M. Joukowsky et moi¹, dans le Portlandien supérieur du Salève, l'existence d'un organisme que nous n'avions pu déterminer et que nous avons appelé provisoirement organisme A.

¹ E. JOUKOWSKY et J. FAVRE. *Monographie géologique et paléontologique du Salève*, p. 315, fig. 6 et pl. 14, fig. 2. Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, vol. 37, fasc. 4. 1913.